

Le Palon, un ruisseau à la source de nombreuses découvertes

Autor(en): **Sauteur, Emmanuelle / Vigneau, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **20 (2018)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825770>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Palon, un ruisseau à la source de nombreuses découvertes

Emmanuelle Sauter • Henri Vigneau

Le ruisseau du Palon à Prez-vers-Noréaz, qui s'écoulait en canalisation souterraine depuis plus de 60 ans, a fait l'objet d'importants travaux de remise à ciel ouvert. Ce projet de revitalisation s'est déroulé de février à novembre 2017, et son emprise consistait en une bande de 25 m de large sur un peu plus de 1 km de long, à laquelle s'ajoutait une zone de stockage de matériaux de 5000 m².

La présence de plusieurs sites archéologiques non loin du tracé du Palon (silex taillés mésolithiques, céramique de l'âge du Fer, villa gallo-romaine et tombes du Haut Moyen Âge) a incité le Service archéologique de l'État de Fribourg à effectuer un suivi attentif de ces travaux. Pas moins de 55 points d'observation ont ainsi été documentés dans les profils des excavations, sur toute la longueur du tracé du ruisseau (fig. 1). Le Service archéologique a en outre réalisé huit sondages mécaniques sur la surface de l'aire de stockage.

De l'âge du Bronze...

Si la partie nord-est du tracé n'a amené aucune découverte archéologique, la section sud-est s'est révélée très riche en vestiges de plusieurs époques. Ces derniers s'étendaient sur une longueur de 500 m, au niveau des premières terrasses situées en bordure immédiate du cours d'eau, principalement sur sa rive droite.



Le suivi des travaux a livré quelques fragments de céramique de l'âge du Bronze (2200 à 800 av. J.-C.), et au moins deux niveaux d'occupation de l'âge du Fer. Le premier est daté du Premier âge du Fer (800 à 450 av. J.-C.) grâce à un fragment de récipient décoré de cannelures. À cette couche archéologique peut être associée une fibule à double timbale typique de la fin de cette période (Ha D3, 520-450 av. J.-C.), découverte 80 m en aval. Le second se matérialisait par des ossements animaux et de la céramique, dont un fragment de jatte datée du Second âge du Fer (LT D2, 150 à 15 av. J.-C.).

... à l'époque gallo-romaine

Le creusement du nouveau lit du ruisseau a recoupé une voie de communication orientée est-nord-est/ouest-sud-ouest, associée à un passage à gué. Les sondages mécaniques réalisés sur l'aire de stockage de matériaux ont confirmé la présence de cette voie, ainsi reconnue sur

Fig. / Abb. 1

Travaux de mise à ciel ouvert du Palon avec, au premier plan, la documentation en cours du profil de l'excavation

Die Ausdolung des Palon; im Vordergrund wird gerade das Profil der ausgebaggerten Fläche dokumentiert

85 m de longueur. Dans cette zone, de nombreuses scories de fer renvoient à une activité métallurgique située, sur la base d'une monnaie et de la céramique, à l'époque gallo-romaine.

Deux tombes à incinération et un dépôt d'osseilles osseuses calcinées ont été mis au jour 200 m en amont de la voie. Datées entre la fin du I^{er} et le début du II^e s. apr. J.-C. d'après la céramique qu'elles ont livrée, les structures ont été prélevées en blocs pour être fouillées en laboratoire puis documentées par photogrammétrie (technique permettant de déterminer et de restituer la forme, les dimensions et la position dans l'espace d'un objet à partir de photographies).

La première tombe consistait en une fosse dans laquelle avaient été déposés les restes du bûcher funéraire: ossements brûlés, objets en céramique et en verre (récipients) et en métal (fibules) accompagnant le défunt sur le bûcher. Les ossements, pour la majorité concentrés dans une partie de la fosse, avaient probablement été rassemblés dans un contenant en matière organique (bois, tissu, cuir) qui ne s'est pas conservé.

La seconde tombe (fig. 2) a quant à elle livré une belle surprise en fin de fouille. Au fond de la fosse dans laquelle avaient été déversés une partie des restes du bûcher est en effet apparue une urne en céramique. Ce pot, surmonté d'une assiette retournée en guise de couvercle, renfermait une grande quantité d'ossements et de tessons de céramique brûlée. D'après les premiers éléments observés lors de la fouille, l'urne pourrait avoir été déposée dans un coffre de bois, puis s'être écrasée sous le poids du comblement supérieur de la fosse après décomposition du bois.

Une étude détaillée de la documentation de fouille, des ossements et du mobilier doit être réalisée pour permettre de confirmer ces premières hypothèses.

Quelques autres découvertes

Les sondages mécaniques ont également permis de mettre au jour, à proximité de la voie gallo-romaine, plusieurs trous de poteau matérialisant au moins un bâtiment très probable-

ment du Haut Moyen Âge (datation radiocarbone: entre 660 et 860 apr. J.-C.). D'autres structures documentées lors de ces travaux de revitalisation sont difficilement rattachables à un niveau d'occupation en particulier. Il s'agit d'un empierrement et d'un trou de poteau associé à une grande fosse, dont les dimensions et la morphologie rappellent un fond de cabane (bâtiment semi-enterré du Haut Moyen Âge ou du Moyen Âge). Enfin, une aire de forme ovale présentant des traces de feu n'a livré aucun indice quant à sa fonction et sa datation.



Suite au prochain épisode!

La mise au jour de tous ces vestiges confirme la richesse archéologique de la plaine du Palon, occupée à différentes époques durant les derniers millénaires. Nul doute que la construction, dans cette zone, de la future route de contournement de Prez-vers-Noréaz amènera de nouvelles découvertes qui permettront de compléter nos connaissances.

Fig. / Abb. 2

Documentation par photogrammétrie de la deuxième tombe en cours de fouille avec, à sa base, l'urne et son couvercle
Fotogrammetrische Dokumentation des zweiten Grabes während der Ausgrabung; auf der Grubensohle kamen die Urne und ihr Deckel zum Vorschein